

RAPPEL DES CONDITIONS IDÉALES POUR L'EMPLOI DES PRÉPARATIONS À PULVÉRISER : LES PETITS PLUS ...

À LA FROMAGERIE OU A LA CAVE COMME DANS LES CULTURES, LA RÉUSSITE ET L'ÉQUILIBRE SONT LIÉS À LA MISE EN OEUVRE DE
NOMBREUX PETITS DÉTAILS.

LA QUALITÉ ET LA PRÉCISION DU GESTE S'APPARENTENT PLUS À UN ART QU'À UNE TECHNIQUE.
ON RETIENDRA CEPENDANT LES POINTS SUIVANTS :

★ 1° LES PRÉPARATIONS

Les préparations sont des substances qui ont reçu une information particulière par l'action de certains processus naturels durant leur élaboration. Il faut préserver cette qualité en évitant toute perturbation en particulier par des sons, des émissions de champs électromagnétiques, des odeurs. (Radio, vibrations de compresseurs de chambres froides, wifi, téléphones portables, odeurs d'hydrocarbures, de sulfites ou d'huiles essentielles par exemple).

La bouse de corne (500 - 500P)

- La bouse de corne préparée (500P) doit être bien conservée dans des récipients de verre ou de grès placés dans des caisses à double paroi contenant un minimum de 6 cm de tourbe sèche de tous côtés, sans aucun contact avec la tourbe (jamais dans des pots en terre cuite poreux de type pots de fleurs).
- Caisses de conservation pour la 500P ou les préparations du compost placées dans un lieu adéquat, frais et sain, sans pollutions chimiques ni physiques.
- Si on ne dispose pas de matériel ni de locaux adéquats, il faut s'approvisionner à mesure des besoins. Pas de stockage plus d'une semaine sans protection dans une caisse et il faut veiller à sortir immédiatement les préparations des sacs plastiques dès leur réception.
- On brasse 100 gr/ha dans 30 à 35 litres d'eau. Il existe des cas particuliers* qui nécessitent des quantités plus importantes.

*Voir le Guide pratique pour l'agriculture biodynamique de Pierre et Vincent Masson.



La silice de corne (501)

La silice de corne (501) se conserve sans enveloppe de tourbe, dans un bocal exclusivement en verre (sans couvercle métallique) à l'extérieur, sur une fenêtre exposée au nord-est, sans trop de lumière solaire directe (mi-ombre mi-lumière). Elle doit être éloignée des pollutions électromagnétiques et sonores.



Si on ne trouve pas un tel lieu dans les bâtiments, on peut créer un endroit approprié dans un buisson isolé à mi-ombre mi-lumière, en fabriquant une caissette disposée sur un piquet de bois. Vérifier qu'il n'y a pas de réseaux wifi perturbant l'emplacement.

On brasse et on pulvérise 4gr/ha dans 30 à 35 litres d'eau.

Les préparations destinées au compost (502 à 507)

- Emploi de préparations de bonne qualité originelle totalement humifiées et colloïdales (élaborées et conservées par la voie humide).
- Les préparations ont tendance à perdre leurs forces par rayonnement, il faut les conserver dans des caisses de conservation adaptées, avec six compartiments séparés par de la tourbe sèche de bonne qualité. La caisse sera placée dans un local adéquat.
- Les quantités employées sont de 2 gr de chaque préparation solide et de 5 ml de valériane pour 10 à 15 m³ de matière à composter. La valériane est brassée dans de l'eau tiède avant d'être placée en partie dans le tas comme les autres préparations solides et aussi pulvérisée à sa périphérie comme une enveloppe protectrice.



★ 2° L'EAU ET LE CHAUFFAGE DE L'EAU

- Choisir une eau de bonne qualité (très pure, légèrement acide et peu minéralisée) par exemple eau de pluie après évacuation de l'eau de lavage des toits et des trois à quatre premiers millimètres, ou encore eau très pure de source ou de ruisseau non calcaire (non minéralisée).
- Eau chauffée à 35/37° pour le début du brassage (gaz ou bois). L'eau doit légèrement refroidir durant le brassage. Jamais de chauffage avec l'électricité, jamais de mélange d'eau très chaude avec de l'eau froide, jamais d'eau préchauffée, jamais d'eau ayant stagné dans un chauffe-eau solaire par exemple. Attention : ne jamais dépasser 37° durant la chauffe.
- Il est important de s'éveiller à la perception de la qualité de l'eau. Par exemple en l'observant dans un verre de dégustation en cristal de préférence. Il ne faudrait retenir que des eaux capables d'accueillir la lumière et qui disposent de qualités organoleptiques irréprochables.



- La meilleure eau est l'eau de pluie débarrassée de ses impuretés. Les eaux de source très pures des régions granitiques conviennent bien. Les eaux calcaires ou ferrugineuses ne conviennent pas.
- De nombreux systèmes de récupération existent et les cuves en béton enterrées sont un bon moyen de conservation (choix possible de cuves en acier inoxydable ou émaillées). Pour les petits volumes les bonbonnes de verre sont parfaites.
- Le stockage provisoire pour quelques jours dans des récipients en plastique ou en résine est possible, mais c'est un pis-aller qui ne doit pas être encouragé.

★ 3° LE BRASSAGE DES PRÉPARATIONS (DYNAMISATION)

- *Dynamisation manuelle énergique d'une heure exactement pour de petits volumes (<120 litres). Formation énergique d'un vortex avec inversion immédiate dès que le vortex est formé pour obtenir un chaos bouillonnant. Alternier vortex et chaos en changeant de sens à chaque fois durant une heure entière sans interruption.*
- *Si la dynamisation est mécanique, animée par un moteur électrique, il faut choisir un système sensible, rythmique et musical. (Actuellement, le seul dynamiseur permettant cela en France est le dynamiseur Ecodyn). Brasser une heure exactement en plein air et en pleine lumière. Des volumes de préparations de 30 à 35 litres par hectare sont en général suffisants.*



une pale en bois est préférable aux balais de branchages



Les dynamiseurs de «type Australien» sont dotés d'un palpeur permettant de saisir le juste moment de renversement du vortex. Ils apportent une dynamique rythmique, s'affranchissant quelque peu du monde des cadences et des fréquences et favorisent ainsi un brassage de meilleure qualité.

Le cuivre est un matériau noble en lien avec les forces régénérantes et vivifiantes de la sphère de Vénus.

Dans le cas des dynamisations mécaniques, le brassage en plein air et en pleine lumière est important car la lumière solaire réduit l'impact négatif des champs électromagnétiques.

★ 6° LA PULVÉRISATION

- Assurer une filtration soignée avec un filtre en maille fine d'acier inoxydable ou avec un tissu de type voile de mousseline pour éviter le bouchage des buses de pulvérisateur durant le travail.
- Le délai de pulvérisation après brassage doit être court : inférieur à 2 heures pour la bouse de corne (500P), inférieur à 3 heures pour la Silice de corne (501).
- Pour les pulvérisations manuelles employer des pulvérisateurs dorsaux en cuivre ou en inox (exclusivement réservés à cet usage).
- Pour les pulvérisations mécaniques, il faut exclure les retours en cuve. Faire des grosses gouttes bien réparties avec une pression assez basse pour la 500P. Nébuliser à haute pression pour la silice de corne (501). Les pulvérisateurs doivent être exclusivement réservés aux préparations biodynamiques et aux tisanes (jamais pour des huiles essentielles ni des terpènes).
- Il faut absolument réduire au minimum les matériaux synthétiques : que ce soit pour la filtration, les cuves de transport et celles de pulvérisation.

Pulvérisation manuelle pour de petites surfaces



Pulvérisation mécanique pour les grandes surfaces.



★ 7° POUR CONCLURE

Les meilleures conditions techniques et matérielles ne suffisent pas. Il faudrait agir avec un esprit conscient et une âme d'artiste et surtout essayer de garder beaucoup de bon sens.

Mettre la tête dans les étoiles, en gardant les pieds solidement ancrés sur la Terre est sans doute une des tâches essentielles de notre époque.